

duced thanks

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la
générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

st quality
d legibility
ith the

Les images suivantes ont été reproduites avec le
plus grand soin, compte tenu de la condition et
de la netteté de l'exemplaire filmé, et en
conformité avec les conditions du contrat de
filimage.

s are filmed
ding on
ted impres-
iate. All
ning on the
impres-
n a printed

Les exemplaires originaux dont la couverture en
papier est imprimée sont filmés en commençant
par le premier plat et en terminant soit par la
dernière page qui comporte une empreinte
d'impression ou d'illustration, soit par le second
plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires
originaux sont filmés en commençant par la
première page qui comporte une empreinte
d'impression ou d'illustration et en terminant par
la dernière page qui comporte une telle
empreinte.

ofiche
g "CON-
"END"),

Un des symboles suivants apparaîtra sur la
dernière image de chaque microfiche, selon le
cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le
symbole ∇ signifie "FIN".

ned at
arge to be
filmed
er, left to
nes as
trate the

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être
filmés à des taux de réduction différents.
Lorsque le document est trop grand pour être
reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir
de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite,
et de haut en bas, en prenant le nombre
d'images nécessaire. Les diagrammes suivants
illustrent la méthode.

	3
--	---

1
2
3

1	2	3
4	5	6

12 avril 1873

Salut à Marie conçue sans péché l'honneur de notre peuple.
Réjouissons-nous beaucoup dans ce jour que le Seigneur a fait.

CIRCULAIRE AU CLERGÉ

ACCOMPAGNANT LA

LETTRE PASTORALE

INDIQUANT L'ÉPOQUE DU V. CONCILE PROVINCIAL.

—
MONTRÉAL, LE 12 AVRIL 1873.

Bien Aimés Frères.

C'est avec le Pontifical Romain et le Cérémonial des Evêques, à la main, que j'ai rédigé la *Lettre Pastorale*, que vous recevrez avec la présente. Pour exciter dans le cœur des fidèles de fortes convictions de l'importance, que doit avoir pour eux tous un Concile Provincial, il me fallait m'inspirer à ces livres liturgiques qui, comme tous les autres, couvrent sous une écorce simple et commune, des trésors de lumières, de grâces et d'onction. En lisant, avec une religieuse attention, ces livres que l'Esprit saint a inspirés à son Eglise, il semble en vérité que l'on voyage dans une terre qui coule le lait et le miel.

Il s'agit, dans cette Lettre Pastorale, comme il est facile de le voir à la simple lecture, de montrer au peuple que le Concile peut avoir pour lui des résultats incalculables, s'il fait ce qui dépend de lui : *Ut actio hujusmodi, Deo opitulante dignum sortiatur exordium, felicemque, et fructuosum progressum et exitum habeat.* (Cœr. Epis. c. 31, v. 4.) Mais il est évident que ce ne sera pas, à la simple lecture qu'on lui en fera, qu'il en aura

la conviction. Ce que nous en dit l'Eglise confirme l'expérience que nous en acquérons chaque jour, pour tout le bien qu'il y a à faire.

Car elle veut que le Concile soit considéré comme une des grandes solennités de l'année ; et que pour être plus connu du peuple il soit annoncé, le jour de l'Epiphanie, à la Messe solennelle, à laquelle assiste plus de monde. *Ut plenius divulgetur, in die Epiphaniæ, dum frequenti populo intra missarum solemnità festivitàtes ejus anni solemniores denuntiantur, poterit loco suo inter ipsos dies festos pronunciari et promulgari.*

Cette indication du Concile, faite de vive voix et d'une manière si solennelle, ne suffit pas, au sentiment de l'Eglise, qui comprend parfaitement combien il est difficile d'initier les hommes charnels et sensuels aux choses spirituelles, tels que les avantages que peut produire dans les âmes la convocation d'un Concile. Elle veut en conséquence que, dans l'Eglise Métropolitaine et dans toutes les Cathédrales de la Province, l'on affiche, pendant un mois ou deux, avant le jour de l'ouverture, l'Annonce suivante formulée dans le Cérémonial des Evêques : *Concilium Provinciale.....indictum...hoc anno...Deo adjuvante, in Metropolitana.....Ecclesia inchoabitur.* C'est un Mémorial visible et frappant qui rappelle aux fidèles, qui entrent dans le lieu saint, les recommandations qui leur ont été faites de beaucoup prier pour le bon succès du Concile.

Mais il est quelque chose de plus important et de plus efficace, pour imprimer dans les cœurs le sentiment des devoirs qu'il y a à remplir envers Dieu et envers sa sainte Eglise. Car c'est par des prédications réitérées et par d'instantes recommandations que l'on parvient à amener les masses à la connaissance et à l'amour des obligations qu'impose la Religion. C'est ce que veut nous faire comprendre l'Eglise, en nous indiquant les moyens à prendre, pour que les fidèles entrent dans ses intentions, afin de coopérer au bon succès du Concile. *Tribus*

proximis diebus dominicis...conveniens erit, si.....per parochos iterum atque iterum denuntietur, populi que fideles... adhortentur.

Mais l'Eglise, en insistant si fortement, pour qu'aux approches du Concile, il se fasse des prédications réitérées, doit sans doute en espérer un heureux résultat, pour le bon succès de cette réunion ; oui, son intention c'est de faire prier les fidèles pour leurs pasteurs, afin que le saint Esprit dirige toutes leurs opérations. Aussi, ces Evêques ne sont pas plus tôt réunis dans le Cénacle que l'Eglise leur met à la bouche cette admirable prière, qui montre bien visiblement qu'un souffle divin a répandu en elle le véritable esprit de prières. *Effundam spiritum precum. Adsumus*, disent-ils, d'un commun accord et avec tout l'accent de cœurs qui sentent la sublime mission qu'il y a à remplir et les énormes difficultés qui vont s'opposer au bien qu'a à faire le Concile. *Adsumus, Domine Sancte Spiritus...veni ad nos...doce nos, quid agamus ; quo gradiamur ostende ; quid efficiamus, operare.....non nos patiaris perturbatores esse justitiæ.....ut simus in te unum, et in nullo deviemus a vero.....* Or, pour que cette prière des pasteurs soit plus favorablement exaucée, elle est répétée par des milliers de bouches, dans le troupeau confié à leurs soins. Puisse l'accord de tant de voix se faire entendre aux oreilles du Père des lumières de qui vient tout don parfait !

On voit, par tous ces saintes directions quel est l'esprit de l'Eglise. Elle entend évidemment que, par tous les moyens que la Religion met à sa disposition, l'on s'empare de l'esprit et du cœur de ses enfants, pour qu'ils sentent intimement que c'est pour eux et à leur avantage que le Concile est convoqué, et que c'est leur devoir de contribuer, selon la mesure de leurs forces, à son plein succès. Pourraient-ils, en effet, demeurer indifférents au succès de cette réunion de leurs Evêques, lorsqu'ils voient qu'ils doivent s'y intéresser par des prières continuelles, par des jeûnes, des aumônes, des

communions et toutes espèces de bonnes œuvres ? Pourraient-ils ne pas en comprendre l'importance, lorsque leurs pasteurs ne cessent de leur remettre sous les yeux, que c'est par le Concile que les plus grands abus sont réformés et les règles de la discipline ecclésiastique remises en vigueur ? Pourraient-ils enfin n'être pas pénétrés de cette vérité que plus ils contribueront de la sorte au succès du Concile, et plus ils participeront abondamment à ses fruits précieux ?

Mais il va sans dire que c'est sur nous surtout que l'Eglise se repose pour le succès du Concile, comme aussi il va sans dire que c'est nous qui devons en remporter de plus grands avantages. Il suffit, pour s'en convaincre, de donner une attention sérieuse aux allocutions si maternelles qu'elle adresse aux Evêques et aux Prêtres, et qu'elle répète à chacune des sessions publiques : *Venerabiles consacerdotes, et fratres nostri charissimi, præmissis Deo. precibus, oportet ut ea quæ divinis officiis vel sacris ordinibus, aut etiam de nostris moribus et necessitatibus ecclesiasticis a nobis conferenda sunt.*

Il faut donc comme de raison que nous soyons à la tête de tous les exercices de piété et de charité, que l'Eglise recommande avec tant d'instance, pour que le Concile puisse produire les heureux fruits qu'elle a droit d'en attendre. Car nous comprenons mieux que le peuple les difficultés énormes que rencontre, dans sa marche, le Concile, appelé à opérer de si grands biens.

Ces difficultés se présentent naturellement dans les discussions qui doivent toujours se faire avec charité, douceur, et respect : *cum charitate et benignitate, summaque reverentia.* Mais il ne faut pas que les intérêts de la justice et de la vérité soient trahis par une charité mal entendue et une fausse douceur, qui serait une cruauté. *Si cui forte quod dicetur, aut agetur, displiceat, sine aliquo scrupulo contentionis, palam coram omnibus (unusquisque) conferat.* Il y a donc à faire triompher, malgré tous les obstacles, les droits de la vérité, sans blesser les règles de

la charité. Or, l'on comprend bien que cela est difficile ; et voilà pourquoi il faut réclamer avec instance le secours du Ciel. *Quatenus, Domine mediante, et hoc ad optimum statum perveniat ; ita ut nec discordans contentio ad subversionem justitiæ locum inveniatur, neque iterum per inquirenda veritate vigor nostri ordinis, vel sollicitudo tepescat.*

D'ailleurs, il est toujours question, dans un Concile, de réforme. Or, rien de plus répugnant pour la pauvre nature humaine, que de l'assujettir à des renoncements qui ne peuvent que la faire gémir. *Unusquisque fideliter studeat, summaque reverentia, quantum valet, Domino adjuvante percipiat, vel quæ emendatione digna sunt omni devotione unusquisque fideliter studeat emendare.*

C'est pour me conformer à cette importante recommandation, que j'ai cru utile de faire relire en trois parties, avant l'ouverture du Concile, la *Lettre Pastorale* du 11 Mai 1868, qui signale les vices les plus nuisibles à notre société, et les principales œuvres à encourager. En lisant et commentant cette Instruction adressée à toute la Province, vous ne manquerez pas de faire remarquer que malheureusement elle n'a pas porté tout le fruit que l'on devait en attendre ; et vous ferez de nouvelles instances pour obtenir une salutaire réforme sur tous les points qui ont été mis en oubli ou violés impunément. Pour ce qui est de l'usure dont il est question à l'article IX de cette *Lettre Pastorale* et au Décret X du IV Concile Provincial, il en faut conclure, comme dans la *Lettre Pastorale*, adressée sur ce sujet au Diocèse de Montréal, qu'il ne faut pas inquiéter ceux qui prêtent au taux légal, qui continue à être six par cent d'intérêt ; mais qu'au-delà de ce taux, il ne faut pas le tolérer, à moins que, consultant des hommes expérimentés et la commune estimation des hommes il ne s'y trouve quelque titre licite, admis par les théologiens, savoir : le *lucrum cessans*, *damnum emergens* et *periculum sortis* ; ce qui peut et doit se rencontrer, quand arrive quelque crise monétaire ou autre gêne plus qu'ordinaire, dans le commerce ou les

affaires publiques. Vous aurez donc beaucoup de leçons importantes à donner aux fidèles, en lisant et commentant cette *Lettre Pastorale*, qui a été publiée à la clôture du dernier Concile Provincial, immédiatement avant l'ouverture de celui qui nous arrive. Car il s'agit de constater ce fait important, savoir, si l'on avance ou si l'on recule, dans la voie du Seigneur et l'accomplissement de ses saints commandements. Hélas ! s'il y a abus de tant et de si grandes grâces, quel compte à rendre, et quelle effrayante responsabilité pour nous et pour les fidèles confiés à nos soins !

Voilà qui est pour le peuple. Quant à nous, nous avons aussi à nous recueillir, pour interroger nos consciences et savoir si nous n'avons rien à nous reprocher par rapport à l'observation des salutaires Décrets émanés dans les Conciles provinciaux, qui ont été tenus jusqu'à présent. L'Eglise nous y invite par ces paroles bien propres à nous faire faire de sérieux retours sur nous-mêmes. *Convenit, ut ea quæ.....propter diversas occupationes aut (quod negare non possumus) propter nostrum aliorumque desiderium, non tam plene, ut oportet, exæcuta sunt, omnium nostrum unanimi consensu et voluntate requirantur et humiliter....recitentur, ut quæ digna sunt emendatione, ad meliorem statum, auxiliante Domino, perducantur.....quatenus totum quod Synodali conventionem nostra statutum fuerit vel renovatum, absque omni contrarietate, concordia sanctæ pacis ab omnibus æque custodiantur ac tineatur ad augmentum æternæ beatitudinis omnium nostrum.*

Mais le meilleur moyen pour chacun de nous de mieux connaître ces négligences et transgressions, c'est de relire et de méditer attentivement les Décrets des quatre Conciles Provinciaux précédents, en notant tous les points qui ont été négligés, en s'excitant au repentir et en formant la résolution de s'amender. Comme vous le voyez, c'est à cela que nous exhorté l'Eglise, dans sa sollicitude maternelle. La *Lettre Pastorale*, qui est

adressée aux Fidèles, et la présente Circulaire qui vous regarde spécialement, ne sont donc que l'écho, quoique bien faible, de la voix majestueuse et puissante de l'Epouse du Fils de Dieu. Aussi, ai-je le ferme espoir qu'elles porteront leurs fruits, en nous préparant à toutes les grâces du Concile.

Je n'ai rien prescrit d'extraordinaire, à l'occasion du Concile, que le chant du *Veni Creator*, pour ne pas vous surcharger de pratiques qui auraient pu vous embarrasser et mettre un certain vague dans l'esprit des Fidèles. Mais à la place, j'ai suggéré les exercices qui ont coutume de se faire, comme moyens efficaces d'attirer les bénédictions du Ciel sur les travaux du Concile. Cette intention spéciale, si elle est renouvelée souvent, ne peut qu'exciter la ferveur des fidèles, dans l'accomplissement de leurs devoirs religieux et les exciter chaque jour à s'en bien acquitter; ce qui est pour eux et pour toute l'Eglise un avantage inappréciable.

Ainsi, en vue d'attirer les bénédictions du Ciel sur le Concile, vous trouverez moyen de porter les fidèles à bien faire le Mois de Marie, à aller en pèlerinage dans les sanctuaires de piété, à se montrer plus exacts à la messe, à la communion, à la visite au St. Sacrement. Vous pourrez obtenir plus facilement qu'ils renoncent au luxe, à la vanité, aux ivrogneries, aux impudicités, aux habitudes qui peuvent régner dans la paroisse. Comme c'est un temps de grâces extraordinaires, vous en profiterez avec avantage, pour commencer ou affermir vos œuvres de piété et de charité, qui partout sont comme des boulevards pour mettre en sûreté la foi et les mœurs d'un peuple.

En terminant, gravons dans nos cœurs ces paroles de notre sainte Mère l'Eglise: *Præcones veritatis efficiamur intrepidi*, et adressons avec elle cette fervente prière au Dieu tout bon et tout miséricordieux: *Da Spiritum sapientiæ tuæ quibus dedisti regimen disciplinæ, ut de prospectu sanctarum ovium fiant gaudia æterna pastorum.*

Je n'ai pas besoin de vous dire que si vous avez quelques suggestions à me faire, à propos du Concile, elles seront reçues avec reconnaissance.

En attendant, veuillez bien me croire très-sincèrement,

Bien aimés Frères,

Votre tout dévoué serviteur,

† IG. EV. DE MONTREAL.

